

Le manuel scolaire de français de l'enseignement secondaire à l'ère de la réforme : D'une conception paradoxale à une utilisation dérisoire

Mr. BOUREKHIS Mustapha

Université Mohamed Lamine DEBAGHINE – Sétif 2

Résumé :

le système éducatif algérien faisait, depuis longtemps, l'objet de nombreuses réformes aussi bien sur le plan de la méthodologie adoptée que sur le plan du matériel didactique qui lui est associé. Pour sa part, le manuel scolaire de français, relevant de l'enseignement secondaire, n'a pas pu aller conjointement avec l'esprit de ces réformes et reste de ce fait, le parent pauvre de toute l'institution éducative de par la manière dont il a été élaboré et les contenus d'apprentissage qui lui sont assignés. En effet, cet outil pédagogique ne semble pas être en harmonie ni, avec les instructions officielles contenues dans le programme national ni, avec les paramètres pédagogiques et éditoriaux. Ceci dit, il serait alors urgent de penser une réécriture critériée de ces manuels de manière à ce qu'ils soient adaptés aux nouvelles pédagogies qui font la scène éducative universelle dans l'objectif majeur qu'ils participent à un rendement scolaire et social efficient.

Mots clés : manuels scolaires de FLE, enseignement secondaire, réformes, programmes, pédagogie.

الملخص:

شهدت المنظومة التربوية الجزائرية عدة إصلاحات طالت المناهج التربوية و الأدوات البيداغوجية. وفي خضم هذه الإصلاحات، لم يستطع الكتاب المدرسي للغة الفرنسية للتعليم الثانوي مسايرة هذا المخطط وظل غير مرتبط لا، بالبرامج الوطنية الرسمية و لا، بالمحتويات الدراسية السارية المفعول. و على غرار هذه الاختلالات، فإنه صار من الضروري التفكير في إعادة كتابة و صياغة هذه الكتب المدرسية بما يتماشى و النظريات البيداغوجية الحديثة و ذلك من أجل الخروج بكتاب مدرسي يضمن مردودا مدرسيا و اجتماعيا متناسقين .

الكلمات المفتاحية: الكتب المدرسية للغة الفرنسية ، التعليم الثانوي ،

الإصلاحات ، البرامج ، البيداغوجي

INTRODUCTION :

Il est quasi admis que, tout système éducatif trouve son esquisse dans les réflexions théoriques et les lois d'orientation scolaire régies par des normes socioculturelles qui traduisent par la-même, les principaux soubassements de la politique d'un état donné.

Dans cet état d'esprit, le système éducatif algérien, qui est toujours régi par l'ordonnance n°76/35 du 16 avril 1976 portant organisation de l'éducation et de la formation¹, ne cesse d'être l'objet de moult réformes et qui, d'après le constat de terrain, n'aboutissent pas.

Notre contribution concernera le volet relatif au matériel pédagogique dont son premier corollaire est le manuel scolaire de français langue étrangère relevant de l'enseignement secondaire.

Le manuel scolaire est un outil pédagogique qui regroupe des contenus d'apprentissage sensés être bien organisés, le différenciant ainsi du reste des ouvrages scientifiques, parascolaires et autres supports didactiques.

En effet, notre constat trouve sa genèse dans les revendications soulevées par les enseignants relevant du secteur de l'enseignement secondaire en contexte algérien. Selon eux, la conception des manuels scolaires reste aléatoire. Elle ne prend nullement en charge les compétences citées dans le programme national et les écarts relevés sont de taille.

Ceci dit, notre problématique pivote autour d'une idée centrale à savoir, en quoi l'écart entre les orientations du programme officiel de l'éducation nationale et la conception des manuels scolaires actuels de FLE influe-t-il sur l'installation des compétences de base ?

A cet effet, notre recherche inclut deux grandes hypothèses :

Et d'abord, Il serait utile de se pronostiquer sur le fait qu'un programme national rédigé par une commission nationale des programmes et, remplissant les critères de compétences, de professionnalisme et de performance, aboutira à donner les prémices fondamentales d'une conception efficiente des manuels scolaires.

En second terme, notre réflexion nous incite à prédire que l'élaboration d'un manuel scolaire se conformant aux préceptes normatifs de la pédagogie et de l'altérité feront de l'« apprenant un acteur social dynamique doté d'un esprit critique et se fondant aisément dans la citoyenneté universelle.

A l'instar de toute recherche faisable, notre travail ouvrira les horizons vers un objectif central de recherche dont le noyau sera un canevas plausible vers la conception de manuels scolaires efficaces et, qui sont élaborés à la base de l'esprit du programme officiel.

Notre champ d'expérimentation trouve son prolongement dans la grille d'évaluation distribuée par nos soins lors de deux séminaires de

formationⁱⁱ, adressés aux enseignants du cycle de l'enseignement secondaire.

Nous présentons ci-après les résultats et ce, après avoir distribué la grille sur les enseignants qui ont pris part à chacune des journées de formation.

- **Niveau : enseignement secondaire**
- **Discipline : langue française**
- **Filières : toutes filières confondues**
- **Environnement : contexte algérien**

I - ASPECT MATERIEL DES MANUELS

1 – Couverture

1. la couverture résiste aux manipulations des utilisateurs.

Oui	Non
02%	98%
13%	87%

2. la couverture convient au type de manuel.

2 – Format

1. le format est en adéquation avec les fonctions du manuel et l'âge des apprenants.

Oui	Non
21%	79%

3 – Volume

1. le volume est adapté au public cible.

Oui	Non
52,34%	47,66%

4 – Papier

1. le papier utilisé favorise une bonne lisibilité

Oui	Non
58,66%	41,34%

5 – Façonnage

1. le manuel résiste aux manipulations.

Oui	Non
34,45%	65,55%

6 – Rapport qualité / prix

1. le rapport qualité / prix du manuel est acceptable.

Oui	Non
40%	60%

Les premières éléments de réponses prennent naissance dès lors qu'on commence à consulter les étapes de la production d'un manuel et s'intéresser, par là même, aux acteurs aux quels incombe cette tâche. il est clair que, les enseignants sont unanimes à dire que l'aspect matériel du manuel scolaire participe à la motivation des apprenants et à la pédagogisation des connaissances. En effet, les manuels doivent être pris en charge par des maisons d'édition qui ont un droit de regard sur les facettes extérieure et intérieure du produit. La partie éditoriale a le mérite de faire du manuel scolaire un produit attractif, incitatif et

fonctionnel. En somme, la production du manuel scolaire, constitue un processus soigneux et rationnel et doit, bénéficier d'une logistique humaine et matérielle énormes et assujettie à son rôle, où La qualité est un critère de base. Le tout, permettra un décryptage fluctuant, consistant et accessible. En clair, les maisons d'édition sont appelées à insérer un titre pour le manuel, un sommaire, une table de répartition dans le temps, une bibliographie sélective, un index et un glossaire de manière à ce que ces facilitateurs techniques, proliféreront un produit de qualité sur le plan formel.

II – ILLUSTRATIONS

1) Le manuel contient des illustrations

Oui	Non
100%	00%

2) Les illustrations sont accompagnées d'une légende

Oui	Non
07%	93%

3) L'illustration est de bonne qualité sur le plan de :	L'expression		L'impression		L'esthétique	
	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
Dessin	18,45%	81,55%	21,34%	78,66%	39%	61%
Photo	33,33%	66,67%	33,98%	66,02%	42,44%	57,56%
Schéma	15,78%	84,22%	27,72%	72,28%	22,98%	77,02%

4) Par rapport aux objets d'apprentissage, les illustrations ont un rôle :

- Explicatif
- Evaluatif
- esthétique
- Indicatif

Oui	Non
20%	80%
00%	100%
82,08%	17,92%
38%	62%

5) L'illustration est pertinente par rapport

- aux objectifs d'apprentissage
- aux objets d'apprentissage
- au contexte socioculturel

Oui	Non
08%	92%
29%	71%
7,12%	92,88%

De prime abord, les illustrations, médiums incontournables dans la pédagogie, constituent des facilitateurs de taille dans la construction du sens. En effet, auteurs et illustrateurs sont tenus de trier des illustrations qui mettent en exergue leur utilité pédagogique. Ces supports doivent satisfaire aux critères de créativité (dans le sens où ils doivent être constitués de bandes dessinées, d'affiches, d'images, de placards iconiques), d'authenticité (devant répondre aux aspects de réalité et de vérité et d'actualité) et de concordance environnementale (prenant en charge par là même, l'aspect socio-affectif de l'apprenant en veillant à ne pas le froisser ni à heurter sa sensibilité). En conséquence, ces concepteurs sont conviés à insérer des illustrations loin de toute utopie et de toute malversation malsaine et choquante. Elles doivent servir

l'aspect pédagogique et participer un aléa de la compréhension globale et de la construction du sens.

III - STRUCTURE

I- Distribution:

1.1. les manuels sont structurés	Oui	Non
• 1 - en parties	09,99%	90,01%
• 2 - en chapitres	01%	99%
• 3 - en dossiers	95,25%	04,75%
• 4 - en leçons	00%	100%
• 5 - en unités d'apprentissage	00%	100%

1.2. le découpage du manuel	Oui	Non
• 1. obéit à une logique d'apprentissage	15,56%	84,44%
• 2. facilite l'utilisation de celui – ci	45,35%	54,65%
• 3. favorise les apprentissages	22,04%	77,96%

1.3. Les apprentissages comportent :	OUI	NON
• des objectifs	10,11%	89,89%
• des activités	66,32%	33,68%
• des résumés	23,33%	76,67%
• des exercices d'application	00%	100%
• des exercices d'évaluation	12,22%	87,78%
• des exercices d'intégration	01%	99%
• des pré requis	01%	99%

2 – Articulation

	Oui	non
• on constate une régularité dans la répartition des objets d'apprentissage	28%	72%
• cette répartition suit une progression propre aux exigences de la didactique de la discipline.	20,22%	79,78%

3 – Cohérence

la cohérence interne du manuel est respectée	Oui	Non
• entre les parties	07%	93%
• entre les chapitres	09,88%	90,12%
• entre les leçons	10,10%	89,90%
• entre les unités d'apprentissage	08,08%	91,92%
• à l'intérieur des unités d'apprentissage	17,78%	82,22%

A ce titre, nous pensons affirmer qu'un manuel est un ensemble correctement hiérarchisé et logiquement structuré, de par l'harmonisation qui doit être justifiée entre ses différentes parties ou dossiers. De ce fait, le découpage ne doit en aucun cas être aléatoire mais, doit être argumenté de sorte qu'il favorise les apprentissages pour assurer ainsi une progression montante dans les connaissances linguistiques, pragmatiques et culturelles. Cela ne saurait se faire que dans le respect des directives du programme national officiel et, en veillant à bannir tout type d'erreur, de lacune et/ou d'omission. En clair, il serait judicieux d'opérer un découpage interne raisonné et rationnel où chaque dossier est attelé à des objectifs généraux, spécifiques et opérationnels, qui permettent d'installer une compétence cible et de

l'évaluer au cours durant toutes les étapes de l'apprentissage. A ce stade de notre commentaire, nous pouvons invoquer un critère fondamental qui doit être placé sur un piédestal par rapport à la structure du manuel qu'est la cohérence entre les parties assurant ainsi la cohésion de l'ensemble. D'ailleurs, et pour confirmer nos propos, nous empruntons à Christian Purenⁱⁱⁱ(Puren, 2015 : p. 02), l'une de ses analyses qui stipule que : la cohérence et la cohésion sont assurées par **la pertinence** des différents éléments de contenus et de méthodologie les uns par rapport aux autres : par exemple les approches et démarches proposées sont en accord avec les objectifs visés ; les activités de grammaire reprennent le lexique de la séquence didactique, et ils sont en relation avec les contenus langagiers des documents et leur traitement didactique ; les ressources langagières apportées au cours de la séquence correspondent aux besoins langagiers suscités par la tâche finale ; les différentes activités proposées « s'enchaînent » bien les unes par rapport aux autres.

En toute fin utile, notre démarche par rapport à la microstructure et la macrostructure des manuels scolaires s'insère dans une logique d'objectifs d'apprentissage faisables et mesurables. Le tout doit se faire dans une compatibilité absolue avec les programmes officiels en vigueur et, sans qu'il ne soit détaché de la réalité socioculturelle de l'apprenant.

IV - CONTENUS

I – Notions

1. le contenu du manuel est en adéquation	Pas du tout	Peu	Beaucoup
• avec le programme	92,80%	05%	02,20%
• avec le niveau intellectuel de l'élève	98%	02%	00%

	Oui	Non
• fait référence à des situations de l'environnement de l'enfant	02%	98%

les objectifs

- S'inspirent-ils de l'esprit des programmes officiels?

2.1. Les objectifs pédagogiques généraux sont définis	Oui	Non
• dans les manuels scolaires	08%	92%
• ils sont harmonieux avec l'esprit du programme	04%	96%
• ils sont conformes aux instructions officielles	08,66%	91,34%

2.2. Les objectifs pédagogiques spécifiques :	Oui	Non
• sont définis dans les manuels scolaires	01%	99%
• sont formulés au début de chaque cours	00%	100%
• sont en adéquation avec les objets d'apprentissage proposés par le manuel	00%	100%

2.3. les activités d'apprentissage proposées

Elles privilégient	Oui	Non
<ul style="list-style-type: none"> • les savoir - faire cognitifs 	4,25%	95,75%
<ul style="list-style-type: none"> • le savoir - faire gestuels • La compétence discursive /communicationnelle • La compétence de compréhension orale, de reformulation et de réaction face à des discours oraux <ul style="list-style-type: none"> • La compétence d'expression orale • La compétence de lecture , reformulation et réaction • La compétence d'écriture sur un modèle donné. 	02,12%	97,88%

2.4. La phase de développement des objets d'apprentissage propose de manière explicite

	Oui	Non
<ul style="list-style-type: none"> • des apports d'informations 	22,32%	77,68%
<ul style="list-style-type: none"> • des énoncés d'une définition, d'une règle, d'une formule 	34,68%	65,32%
<ul style="list-style-type: none"> • des activités de développement 	12,44%	87,56%
<ul style="list-style-type: none"> • des illustrations par des exemples, des dessins 	18,52%	81,48%
<ul style="list-style-type: none"> • des démonstrations 	06,66%	93,34%
<ul style="list-style-type: none"> • la communication des objectifs 	04,44%	95,56%

2.5. La phase d'application des objets d'apprentissage propose de manière explicite

	Oui	Non
<ul style="list-style-type: none"> • des exercices d'application 	68,86%	31,14%
<ul style="list-style-type: none"> • des questions de compréhension 	48,86%	51,14%
<ul style="list-style-type: none"> • des exercices de consolidation 	23,46%	76,54%
<ul style="list-style-type: none"> • des activités de remédiation 	06,33%	93,67%
<ul style="list-style-type: none"> • exercices de dépassement 	02,20%	97,80%
<ul style="list-style-type: none"> • une évaluation des acquis 	20%	80%

A ce moment de l'évaluation des contenus d'apprentissage des manuels scolaires, l'accent est mis sur la conformité des progressions aux orientations officielles. Ceci dit, les séquences d'apprentissage s'intéresseront à l'intégration des savoir-faire dans le seul but d'installer une/des compétence(s). Pour ce besoin, notre recherche mentionnera la nécessité de bien rédiger les énoncés accompagnants les activités afin qu'ils soient clairs, sans ambiguïté et surtout non pédagogisants. Alors, il va de pair de dire que, les activités d'apprentissage obéiront à une nomenclature d'objectifs précis, clairs et mesurables d'une part, et à une contextualisation des tâches et consignes, d'autre part, afin d'assurer une progression observable et de qualité de l'apprenant. Pour ce faire, l'ingrédient premier doit avoir trait au choix pertinent des textes supports supposant recenser des articles de presse, des bandes dessinées et des textes oraux. Tout ce crapel de supports didactisés nécessite le recours aux documents authentiques avec des thématiques variées, prenant en compte le centre d'intérêt de l'apprenant et, s'inscrivant dans son monde socio-affectif et culturel.

Par ailleurs, et vu que, le système éducatif algérien se proclame de la pédagogie du projet, il s'avère accommoder que la sélection de ces supports tienne compte des besoins des apprenants dans leur environnement scolaire et social et, réponde à leurs attentes, non

seulement, sur le plan linguistique mais surtout sur le plan du savoir-être et du savoir-faire.

Sur un autre aspect de notre analyse des données, nous ne pouvons négliger le droit de prôner le recours aux activités d'intégration et ce pour deux raisons :

La première relève du scientifique, comme le développe Xavier ROEGIERS (ROEGIERS, 2005 : pp. 107- 124) : *L'approche par les compétences* vise à remédier à ce déficit, lourd de conséquences pour la société toute entière. Comment ? En soumettant de manière régulière à l'élève des situations complexes, dans lesquelles il a l'occasion de mobiliser les savoirs, les savoir-faire, les savoir-être qu'il a appris à l'école. En procédant de la sorte, on estime que, tout comme c'est en forgeant qu'on devient forgeron, c'est en résolvant des situations complexes que l'on devient compétent.

Cela fonctionne assez bien sur le plan des apprentissages, à condition que le dispositif pédagogique de l'enseignant permette aux élèves de travailler en tout petits groupes à certains moments, mais seuls aussi à d'autres moments, parce que c'est seuls qu'ils devront devenir compétents.^{iv}

Quant à la seconde, elle est purement méthodologique étant donné qu'elle met l'accent sur une pratique de classe qui doit contribuer à s'approprier une/des technique(s) aidant l'apprenant à asseoir à des

compétences précises. Sur ce plan, nous proposerons des activités allant de l'écoute à la reformulation pour atteindre en fin de compte le stade de la réaction ; phase très opérationnelle de toute l'activité à travers laquelle, l'apprenant sera amené à prendre position au sein de l'institution (qui est l'école) pour pouvoir s'inscrire dans l'agir social comme acteur social au sein de sa communauté.

V. FONCTIONS DU MANUEL SCOLAIRE

	Pas du tout	Un peu
Relatives à l'élève		
• transmission de connaissances	78%	22%
• développement de capacités et de compétences	99%	01%
• consolidation de l'acquis	88,92%	11,08%
• évaluation des acquis	88,92%	11,08%
• intégration des acquis	99%	01%
• éducation sociale et culturelle	100%	00%

Relatives à l'enseignant		
• information scientifique et générale	78,96%	21,04%
• formation pédagogique	96,66%	03,34%
• aide aux apprentissages et à la gestion des cours	98,10%	01,90%
• aide à l'évaluation	98%	02%

De prime abord, un manuel scolaire est censé véhiculer un ensemble de connaissances en parallèle avec certaines pratiques et habitudes scolaires et sociales. Notre recherche n'omet pas de mettre l'accent sur les deux acteurs principaux entrant dans la conception et l'utilisation de

ce matériel, qui sont en réalité les apprenants et les enseignants. En effet, outre ses fonctions intrascolaires (guide dans les apprentissages, substitut langagier, aide à l'autonomie) et extrascolaires (modèle social, référent social, outil interculturel), ce matériel se veut un vecteur directeur dans l'opération de transmission des connaissances et de l'acquisition de compétences réelles aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Ces capacités permettront à l'apprenant de développer des stratégies opérationnelles dans l'action et la réaction au sein de sa société. Ceci dit, le manuel scolaire est là pour répondre à des besoins dictés par des situations concrètes et comblant des attentes sociales.

Concernant le volet relatif aux enseignants, le manuel scolaire, à travers les progressions qu'il présente, entend leur servir de feuille de route dans la planification des activités d'apprentissage. A cet effet, le manuel présente les grandes lignes des contenus d'apprentissage que, l'enseignant tient à modeler suivant le profil de ses apprenants et en fonction des compétences visées. En réalité, ce matériel ne peut cibler ni servir, en aucun cas, la formation pédagogique et/ou didactique du formateur. En somme, les séquences d'apprentissage et, à travers elles, les activités d'apprentissage, ne doivent jamais être prises comme activités modèles mais plutôt, comme modèles d'activités aux quelles l'enseignant est tenu d'adapter à son public.

BILAN RECAPITULATIF

Notre modeste participation dans l'évaluation des manuels scolaires de français en vigueur, relevant de l'enseignement secondaire en contexte algérien, intervient dans un environnement où tout le système éducatif est en métamorphose suite à plusieurs réformes (la dernière réforme remonte au mois de mars 2016 et toujours en cours) qui, semble-t-il, n'aboutissent pas.

En effet, les résultats auxquels notre recherche a abouti, montrent succinctement que le manuel scolaire reste le parent pauvre du système éducatif algérien. Pris au piège d'une démagogie montante et d'une conception dérisoire, ce matériel pédagogique ne fait plus l'unanimité des acteurs du processus d'enseignement/apprentissage, entre autres, les apprenants, les enseignants, les parents et le personnel formateur.

S'il est clair (d'après la grille d'évaluation utilisée par nos soins pour évaluer les manuels) que, l'élaboration des manuels scolaires ne satisfait nullement ni à une politique éditoriale fiable et consignée, ni aux paramètres scientifiques et pédagogiques approuvés par de grands chercheurs et didacticiens en la matière.

Ceci dit, ces manuels scolaires qui, en plus des erreurs morphosyntaxiques et des lacunes sémantiques qu'ils recensent, ne se prêtent nullement à assurer leurs rôles d'accompagnateurs pédagogiques et d'outils servant à faire de l'apprenant un acteur social qui sait s'intégrer dans l'universalité et l'interculturalité.

En somme, des manuels scolaires tels qu'ils sont conçus, et qui ne favorisent en aucun cas l'autonomie de l'apprenant dans ses apprentissages, sont appelés à être retirés de la scène scolaire afin qu'ils soient soumis à une opération de remise en conformité, avec tous les changements que cette opération devrait entraîner. Cette mission ne saurait être menée à terme sans l'apport de théoriciens, de chercheurs et de didacticiens du secteur des sciences de l'éducation, d'une manière générale.

CONCLUSION :

Nous avons tenté, tout au long de cette entreprise, de mettre à jour une question cruciale et d'actualité relative à l'efficacité du manuel scolaire de FLE et les rôles qui lui sont assignés. Un manuel scolaire, censé s'inscrire dans l'approche par les compétences ; principal pilier de toute la refonte du système éducatif algérien

Nous avons tenté, en parallèle, de mettre à nu la conception actuelle des manuels scolaires de FLE, relevant de l'enseignement secondaire algérien. Et ce n'est qu'au terme de ce travail, nous avons pu notifier les grands écarts qui existent entre les instructions officielles inscrites dans les programmes nationaux et, l'élaboration des manuels scolaires qui sont toujours en vigueur.

En balayant les principaux paramètres entrant dans l'élaboration de ce matériel pédagogique, nous avons constaté qu'il recense un grand

nombre d'irrégularités, aussi bien sur le plan de la forme que celui du contenu.

Nous avons essayé, par ailleurs, à travers l'utilisation d'une grille d'évaluation, de mettre en exergue les écarts qui existent entre ce qui est étalé dans le manuel et ce qui est appelé à être concrétisé par les programmes officiels.

En effet, cette étude/comparaison nous a permis de tracer les grandes lignes quant à une réelle prise en charge du contenu pédagogique du manuel qui est censé à ne plus être le parent pauvre de l'élève mais à remplir son rôle de guide et d'outil efficace dans l'acquisition de compétences préétablies. Pour ce dire, nous rejoignons Cortès (Cortès et all. 1987, p. 231) sur sa conception du manuel : *« Et le manuel continue de sécuriser l'apprenant et l'enseignant au niveau des rythmes d'apprentissage, du dialogue qu'il instaure entre le maître et l'élève et son interface que constitue l' « évaluation - certification » lui confère de fait, le rôle de relais institutionnel au niveau de la politique éducative. Parce qu'il s'inscrit dans le prolongement des instructions officielles que sa préface cite souvent, le manuel est jugé, à tort ou à raison, comme un trait d'union essentiel entre le pédagogique et l'institutionnel. Il contribue, toujours dans l'imaginaire collectif, à conforter l'enseignant dans son rôle d'agent et d'acteur du système éducatif et nul doute que tous ces paramètres expliquent l'incroyable résistance et la*

remarquable longévité du livre didactique ; aussi bien hier, lors de la revendication pour l'authentique (années soixante-dix) qu'aujourd'hui, avec les nouvelles technologies de l'information et de la communication »^v.

Ceci noté, nous avançons la clôture de cette modeste recherche en disant que le manuel constitue en lui-même un discours de scolarisation fiable et efficace et rentable, qui cherche à faire acquérir une autonomie à l'élève quitte à assurer sa réussite en matière d'installation de compétences mesurables, faisables et applicables dans différentes situations d'usage langagier.

Cela ne saurait se faire sans l'apport réel et la volonté de tous les acteurs internes (enseignants, inspecteurs, formateurs) et externes (parents, éditeurs) à toute l'opération de conception des manuels scolaires.

Notes

ⁱ Journal officiel de la RADP, du 27 janvier 2008 citant la loi N°08-04 du 23 janvier 2008-15 moharram 1429-d'orientation sur l'éducation nationale.

ⁱⁱ Il s'agit de deux séminaires de formation au profit des enseignants du secondaire :

-le 1^{er} s'est déroulé au lycée ECHHAB de la commune d'EL-EULMA relevant de la wilaya de Sétif et ce, les 18 et 19/01/2016, encadré par un inspecteur général de français(L.E.F), avec la participation de 85 professeurs de l'enseignement secondaire, tous titulaires et classés au cinquième échelon et plus.

-le 2^{ème} séminaire s'est tenu au lycée de la commune de MELBOU, relevant de la wilaya de Béjaia durant toute la journée du 13/10/2015, encadré par un IEF de français et regroupant 45 P.E.S, relevant du 6^{ème} échelon.

ⁱⁱⁱ Christian PUREN, « Manuels de langue et formation des enseignants »

www.christianpuren.com/mes-travaux/2015e/ (juillet 2015) Page 2 sur 9, consulté le 02/10/2016

^{iv} ROEGIERS, X. (2005). L'évaluation selon la pédagogie de l'intégration : est-il possible d'évaluer les compétences des élèves ?, in TOUALBI-THAËLBI, K. & TAWIL, S. (Dir.), *La Refonte de la pédagogie en Algérie - Défis et enjeux d'une société en mutation*, Alger : UNESCO-ONPS, pp.107-124.

**Le manuel scolaire de français de l'enseignement secondaire à l'ère de la réforme : D'une
conception paradoxale à une utilisation dérisoire**
Mr. BOUREKHIS Mustapha

^v CORTES, J., MARCELLESI, J- B., GUESPIN, L., *Une introduction à la recherche scientifique en didactique des langues*,
Ed. Didier CREDIF, Coll. « Essais », Paris.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CHATRY-KOMAREK, M. Données de base, in *Des manuels scolaires sur mesure. Guide pratique à l'intention des auteurs des manuels scolaires pour le primaire dans les pays en développement*, L'Harmattan, Paris, 2000, pp. 15-42.
- CHOPPIN, A. *Le Rôle des manuels*, in Daniel Coste et Daniel Véronique (coord.), *La Notion de progression*, Paris : ENS Éditions ; Ophrys, mars 2000, p. 81-85. Coll. Notions en questions, 3.
- CONSEIL DE L'EUROPE (2001), *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Paris, Didier, 192 p.
- CUQ, J-P (dir), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, asdifle, Clé international, Paris, 2003.
- GALISSON, R. & COSTE, D (1976), *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, Hachette, 612 p.
- GERARD, F.-M. & ROEGIERS, X. (2003). *Des manuels scolaires pour apprendre*. Bruxelles : De Boeck Université.
- ROEGIERS, X. *Une pédagogie de l'intégration, compétences et intégration des acquis dans l'enseignement*, de Boeck, 2000.
- ROEGIERS, X. (2005), *La Refonte de la pédagogie en Algérie - Défis et enjeux d'une société en mutation*, Alger : UNESCO-ONPS, pp.107-124.
- SEGUIN, R. *L'élaboration des manuels scolaires. Guide méthodologique*, décembre 1989.
- Bulletin officiel de l'éducation nationale, in loi d'orientation sur l'éducation nationale, N° 08-04 du 23 janvier 2008, numéro spécial, février 2008.

- www.christianpuren.com/mes-travaux/2015e/ (juillet 2015) Page 2 sur
9.